



LE JOURNAL DES PARENTS DE L'ÉCOLE OPTIONNELLE YVES-PRÉVOST

Joyeux Noël 2008 et Bonne Année 2009

Chers enfants, parents et membres de l'équipe-école,
Tous les membres du conseil d'établissement de l'école optionnelle Yves-Prévost
se joignent à nous pour vous offrir des vœux de bonheur
et de paix en cette période des Fêtes.

Nous souhaitons que vous puissiez profiter pleinement de cette période de festivités
pour réaliser des activités familiales qui vous permettront de vous amuser tous ensemble.

Nos meilleurs vœux.

MICHEL PARIS
Président du conseil d'établissement

MARTIN LAVALLÉE
Directeur d'établissement

FRANÇOIS PROULX

Nous voici enfin arrivés au temps des Fêtes avec son tourbillon de festivités. Ce qu'il y a de bien avec cette période, c'est que pour tout le monde, ou presque, le temps semble s'arrêter. On oublie le bureau et ses problèmes, les devoirs avant le souper. On s'offre une pause! Nous pouvons enfin prendre du temps pour être avec nos enfants, notre famille et nos amis.

Cette année qui se termine a été riche en événements. Nos enfants ont reçu leur cadeau de Noël avant le temps avec cette nouvelle cour d'école merveilleusement aménagée pour leurs activités et leurs jeux. Notre école a aussi eu un petit coup de jeunesse avec ses nouvelles portes et fenêtres. Nous avons ressenti de la tristesse au départ de notre directeur d'école Marc Garneau, qui a été remplacé par un Martin Lavallée qui est aussi dynamique.

À l'occasion de cette période des Fêtes, tous les collaborateurs de l'Info-Péo vous ont concocté un numéro spécial. Nous espérons qu'il saura vous plaire autant que nous avons eu du plaisir à l'écrire.

L'équipe d'Info-Péo se joint à moi pour vous souhaiter un joyeux Noël et une année 2009 remplie de bonheur et de santé.





La magie de Noël

(La patience de Noël)



MICHEL PARIS

Enfin, le soir du 24 décembre est arrivé. Tes parents te disent d'aller faire dodo !
«Voyons maman, voire si je vais être capable de dormir, cela fait un mois que j'attends après cette soirée !»
«Sois patient !», me répond-t-elle. Tu finis par t'endormir, après t'être relevé trois fois : un verre d'eau, un pipi et un «maman j'arrive pas à m'endormir».

Finalement, à 22h00 tu t'endors. À 23h00, on te réveille. Tu t'exclames «Enfin, les cadeaux !», mais les parents te répondent «Bien non, on doit aller à la messe de minuit. Sois patient !»

Durant la messe, il y a ces odeurs de parfums différents, que portent toutes les dames autour de toi. Ajoutez à cela l'eau de cologne de papa et la boule à mites des manteaux de fourrure sortis pour l'occasion. Tout un cocktail ! Je vous demande: Y a-t-il juste moi qui, à 7 ans, le cœur lui levait lorsque le prêtre brassait la chaudière à boucane ?

Bon, c'est fini ! Enfin les cadeaux ! «Bien non, Michel, nous allons chez grand maman. Sois patient !» Une fois rendu, on me dit que l'on doit encore attendre ! En effet, les autres ne sont pas encore arrivés de la messe de minuit. «Comment cela ? Notre messe de minuit est finie et pas la leur ! Minuit c'est minuit !» Vous devinez la réponse : «Sois patient !».

Bon enfin, les voilà, donc nous aurons les cadeaux! «Non Michel, nous devons attendre le Père Noël ! Aiguise ta patience !... »
«Je la trouve pas mal coupante là !»

Tiens, encore cette année, nous sommes chez grand-mère et papa reçoit un appel pour aller travailler. Bizarre! Cinq minutes après son départ, voilà qu'il arrive enfin, le satané Père Noël. La distribution des cadeaux commence. Mon excitation est à son comble. Mais je crois que le Père Noël, lui aussi, voulait aiguïser ma patience. Mes cousines avaient toutes reçu leurs cadeaux, et moi j'avais encore les mains vides. «Mais Maman, moi ! » «Sois patient ! Le Père Noël a beaucoup de cadeaux dans son sac. Il les prend au hasard.»

Finalement, après ce qui sembla être des heures d'aiguïse de patience, voilà qu'enfin on me nomme. Il est temps, car le Père Noël a dit que c'était le dernier cadeau. Ca y est, enfin à mon tour de m'asseoir sur le Père Noël pour recevoir

mon cadeau. Cette année aussi, le Père Noël porte la même eau de cologne que Papa. Pas important, j'ai mon cadeau.

Père Noël s'en va, papa revient et maman me dit que nous allons manger. «Je n'ai pas le temps de manger moi, je dois jouer avec mon cadeau.» «Non Michel, il y a trop de petits morceaux pour l'ouvrir ici, de plus, papa doit t'aider à l'assembler. On fera cela demain, sois patient !» Je suis à bout ! «On s'en va-tu là? Je commence à en avoir trop de patience !\$?@*»

Aujourd'hui, mon fils Thomas a 12 ans. C'est maintenant moi qui lui dis d'être patient. Il n'a pas l'air lui non plus d'aimer la chaudière à boucane. Mais le Père Noël ne le fait pas languir et ne porte pas d'eau de cologne.

Joyeuses fêtes à vous tous





Être nouveaux à Yves-Prévost

MIREILLE FAUCHER

*Maman de Renaud Faucher-Massicotte
du groupe des tortues farfelues multicolores*

L'entrée à l'école est une étape importante, autant pour les enfants que...
pour les parents!

Il faut d'abord choisir l'école où notre petit chérubin passera une bonne partie de son enfance. Choisir une école qui se situe près de la maison, offrant un programme scolaire enrichissant, où il pourra vivre dans un milieu de vie sain et sécuritaire. C'est bien beau tout ça, mais où trouver une telle école ? Pour moi, la révélation s'est faite lors d'une rencontre de voisins où j'ai fait la connaissance d'enfants dynamiques, avenants, intéressés et intéressants dont la plupart fréquentaient ou avaient fréquenté l'école optionnelle Yves-Prévost. Yves-Prévost... voilà qui sonnait bien à mes oreilles. J'ai donc voulu en savoir plus sur cette école.

On m'a appris qu'il s'agissait d'une école « alternative » basée sur la pédagogie Freinet. Je dois avouer que le qualificatif d'école « alternative » m'inquiétait un peu. Est-ce que mon enfant va bien apprendre le programme scolaire ? Va-t-il savoir lire et écrire avant sa 4^e année ? Afin de dissiper mes inquiétudes, j'ai décidé de prendre des renseignements auprès de mes connaissances et d'assister à la rencontre d'information pour les nouveaux parents.

J'ai découvert une école qui prônait des valeurs que je partageais et une pédagogie qui cadrerait bien avec le type d'éducation que je souhaitais pour mes enfants. Nous avons donc (il faut dire que mon chum avait aussi son mot à dire!) décidé d'y inscrire notre petit trésor.

L'idée de sélectionner les parents plutôt que les enfants m'a séduit. Après quelques mois, j'ai eu le coup de foudre ! La place faite aux parents dans la vie scolaire de nos enfants est, il faut le dire, très rassurante pour une maman dont le premier enfant fait ses premiers pas à l'école. En plus d'être rassurant, j'ai pris conscience, après une PM Freinet, de toute la portée que peut avoir notre implication sur nos enfants. Je suis très impressionnée du travail des enseignantes et enseignants, de toutes les activités auxquelles mon fils est convié. Ça dépasse mes espérances. J'ai découvert un personnel enseignant et des éducateurs du service de garde dévoués et sensibles aux besoins des enfants et... des parents!

Je suis maintenant rassurée et convaincue de notre choix d'école. Non seulement mon fils saura lire et écrire avant sa 4^e année, mais il aura appris les bases de la démocratie, l'expression orale, la gestion de conflits, le respect et bien d'autres choses et ce, après seulement deux mois à la maternelle ! À tout cela je dis : Vive l'école « alternative » et chapeau à toute l'équipe-école !

LE RECORD UNICEF

GUILLAUME COUTURE
et VINCENT BLOUIN

Cette année, c'est la classe des *Elles chevaucheurs de Phénix* qui s'est occupé de la campagne Halloween Unicef. Au total, nous avons ramassé 2927,62\$. C'est un record pour notre école. Nous sommes très fiers puisque l'argent est pour des enfants pauvres.

Maintenant, nous allons vous dire le nom des classes qui ont ramassé le plus d'argent. En 1^{re} position, c'est la classe de Marie-France (les organisateurs !!!) avec 345,62 \$. En 2^e position, la classe de Carmen avec 295,57 \$. Bravo aux petits du préscolaire ! Finalement, en 3^e position, la classe de Katia avec 287,70 \$. Merci à tous ceux et celles qui ont aidé à ramasser de l'argent pour l'Unicef. On doit vous dire que l'argent que vous avez ramassé est pour les enfants du Malawi et du Rwanda, afin de leur permettre d'aller à l'école dans de bonnes conditions.

Un tableau d'honneur sera affiché bientôt dans l'entrée de l'école pour souligner l'effort des élèves ayant ramassé plus de 25 \$. Merci !



La préoccupation excessive à l'égard du poids menace-t-elle nos jeunes ?

JULIE BERGER

nutritionniste, maman de Alexis Douville, classe des tortues farfelues multicolores (Diane)

Marie-Ève, 10 ans, annonce fièrement à ses parents au souper que désormais, elle ne mangerait plus de dessert, elle qui en a pourtant toujours raffolé. « Les desserts, ça fait engraisser, en plus c'est pas bon pour la santé », clame t-elle.

Elle ajoute que de cette façon, elle aussi sera mince, comme son amie Catherine.

Étonnés, ses parents ne savent pas comment réagir. Marie-Ève ne présente pas d'excès de poids, mais peut-être vaut-il mieux prévenir en encourageant son désir soudain de prendre sa santé en main ?

DÉFINITION

La préoccupation excessive à l'égard du poids se veut un phénomène où une personne, avec ou sans excès pondéral, est préoccupée par son poids à un point tel que cela porte atteinte à sa santé physique et mentale.

POURQUOI S'EN INQUIÉTER ?

Tout comme les parents de Marie-Ève, on pourrait croire que le fait de se préoccuper de son poids profite à l'enfant, en l'immunisant face à l'épidémie d'obésité à laquelle on assiste à l'échelle planétaire. En effet, nos préjugés nous amènent fréquemment, à tort, à associer obésité et insouciance ou méconnaissance alimentaire. De l'avis de plusieurs experts, l'obésité résulterait plutôt d'une utilisation inappropriée de la nourriture, visant à réduire l'anxiété, à combler un besoin insatisfait ou à pallier à une émotion désagréable (tristesse, colère,...).

Or, le fait est que cette lutte au poids commence tôt dans la vie de nos jeunes. **Au Québec, 27% des fillettes de 9 ans ayant un poids normal ou insuffisant ont déjà fait des efforts pour maigrir ou contrôler leur poids¹.** Ce phénomène est d'autant plus inquiétant puisque l'on sait que la privation engendrée par les diètes conduit aux excès alimentaires et au gain de poids. Nous devenons vulnérables aux aliments dits « défendus », mais combien convoités puisque source de plaisir. Voilà l'explication à l'échec des diètes ainsi qu'au fort sentiment de culpabilité et à la baisse d'estime de soi qui en découlent. C'est ainsi

que jeunes et moins jeunes, souvent sans excès de poids au départ, accumulent au fil des ans ces kilos contre lesquels ils ne cessent de se battre, sans se douter que la bataille est perdue d'avance.

À QUI LA FAUTE ?

Certains clameront haut et fort que notre société est coupable de sans cesse bombarder nos jeunes de modèles, hommes comme femmes, au corps toujours plus mince et parfaitement sculpté. N'oublions pas que seulement 5% d'entre nous avons la génétique nous permettant de ressembler à l'image projetée par les mannequins d'aujourd'hui. Bien entendu on ne peut nier cette responsabilité collective, mais n'oublions pas notre responsabilité individuelle en tant que parent-modèle.

À l'heure où 50% des femmes adultes se situant dans leur intervalle de poids santé désirent malgré tout perdre du poids², faut-il s'étonner que les enfants veuillent les imiter ? Un enfant grandissant dans une ambiance où la nourriture est un outil lui permettant de sculpter son corps et où le plaisir de manger dans le but de se rassasier ne fait pas partie des mœurs ne peut faire autrement que développer une relation tordue avec les aliments.

¹ Les producteurs laitiers du Canada, Sondage Ipsos Reid, 2008.

² Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois, 1999, Institut de la statistique du Québec.



COMMENT AIDER NOTRE ENFANT ?

- Être convaincu et convaincant à l'effet que la réussite et le bien-être ne passe pas obligatoirement par un corps s'inscrivant dans les « normes ». Pour diverses raisons d'ordre biologique, il peut être impossible pour certains de perdre du poids malgré l'adoption d'un mode de vie sain. Doivent-ils faire une croix sur le bonheur pour autant ?
- Adopter un discours positif à l'endroit des aliments plaisirs, en les consommant en toute légalité. Si l'humain n'était doté d'aucun sens, alors oui une alimentation constituée exclusivement des aliments les plus nutritifs qui soient serait possible. Le fait qu'un enfant puisse apprécier la douceur d'un bon chocolat n'exclut pas le plaisir qu'il peut avoir en croquant des raisins frais ou en mordant dans une belle pomme bien rouge. Ce sont les

diètes qui rendent les fruits et légumes peu attrayants aux yeux des adultes, puisque devant être consommés obligatoirement en raison d'un surpoids.

- Abolir les croyances alimentaires interférant avec une saine gestion du poids. Un aliment riche en calories n'en fait pas obligatoirement un aliment engraisant. C'est le fait de manger sans avoir faim (alors que le corps n'a aucun besoin en énergie) ou de manger au-delà de notre faim qui prédispose au gain de poids. D'où l'importance d'aider notre enfant à reconnaître ses signaux de faim et de satiété, plutôt que de focaliser sur le contenu en calories des aliments qu'il consomme. Ce n'est pas son poids qui doit déterminer la taille de ses portions, mais bien son appétit dicté par ses signaux corporels. Sent-il un creux dans son ventre ? Est-ce qu'il s'ennui et désire manger pour passer le temps ? Et si par malheur il venait

qu'à commettre un excès en mangeant trop, la nature étant bien faite, il aura probablement peu d'appétit pour le prochain repas. De grâce n'insistons pas pour qu'il termine son assiette !

En ce temps des fêtes qui approche, saisissons toutes les occasions d'avoir du plaisir en famille, que ce soit lors des sorties extérieures, des visites chez la parenté ou autour d'une table bien garnie. Chassons, une fois pour toute de notre esprit, l'idée qu'avoir du plaisir à table soit synonyme de péché ou de tricherie, et abolissons l'éternelle résolution de se mettre à la diète dès le début de la nouvelle année. Ne pas être à la diète ne signifie pas adopter de mauvaises habitudes alimentaires. Visons plutôt l'adoption d'un mode de vie sain où tous les aliments trouvent leur place et où la culpabilité alimentaire n'existe pas. N'est-ce pas ce que l'on souhaite pour nos enfants, une vie empreinte de liberté où le contrôle de leur poids ne domine pas leur vie ?



L'Aquarelliste masquée

MICHEL PARIS

Fondation de la Pédagogie Freinet

Masquée derrière son quotidien d'enseignante, la fondation est heureuse de pouvoir compter sur les talents d'aquarelliste de madame Michèle Pelletier. Titulaire d'une classe au deuxième cycle à l'école optionnelle Yves-Prévost, madame Pelletier offre annuellement à la Fondation de la Pédagogie Freinet une aquarelle de sa réalisation. Tout en bonifiant les lots offerts lors des tirages, cette toile permet de mousser la vente des billets lors du brunch.

Tous les membres du conseil d'administration de la fondation désirent te remercier d'avoir offert, pour une quatrième année d'affilée, une autre de tes magnifiques créations.

Monsieur Stéphane Giroux fut l'heureux gagnant de cette année.

Merci à toi MP!



Franc succès du brunch de la Fondation Freinet !

JULIE BERGER

Maman de Alexis Douville des Tortues farfelues multicolores (Diane)

Le 9 novembre dernier, à l'école Saint-Pierre et des Sentiers, avait lieu la 4^{ème} édition du brunch annuel de la Fondation Freinet. Principale activité de financement de la fondation, l'événement a connu encore cette année un franc succès, permettant d'amasser 1100\$ de plus que l'an dernier, pour un bénéfice net projeté de 11 000\$! (Au moment d'écrire ces lignes, la réunion bilan du comité de la Fondation n'avait pas encore eu lieu). Pour une 4^{ème} année consécutive, le personnel du Buffet St-Émile a servi le déjeuner aux 364 personnes réunies pour l'occasion.

L'événement a été rendu possible grâce au dynamisme des membres du conseil d'administration de la Fondation, ainsi qu'à l'équipe de sollicitateurs, et tout spécialement Monsieur André Gravel, qui se sont encore une fois dépassés dans la recherche de commandites. Ce sont 33 commanditaires qui ont permis de recueillir 8 250\$ en publicité, dont Bell Canada (1 500\$), REGAR Planification financière (1 000\$) et Marie-Josée Beaulieu, agent immobilier affilié à la Capitale (500\$). On ne peut également passer sous silence la participation de Monsieur Michel Paris, président du Conseil d'établissement, à titre d'animateur de l'événement.

Ce sont aussi 42 heureux gagnants qui ont pu profiter des nombreux prix de présence offerts par un total de 17 entreprises. C'est ainsi que Madame Monique Desrochers et Monsieur Thierry Joubert ont chacun pu quitter avec un nouveau vélo en mains, tandis que Monsieur Stéphane Giroux s'est vu remettre une aquarelle, don de Madame Michèle Pelletier, enseignante au sein de notre école.

Finalement, ce brunch bénéfique n'aurait pu remporter un si vif succès sans la participation de toutes les familles qui ont contribué par leur présence et qui, espérons le, seront encore fidèles au rendez-vous l'an prochain !

Félicitations aux parents sollicitateurs à la Fondation de la Pédagogie Freinet.

MICHEL PARIS

Père de Thomas

Elfes chevaucheurs de Phoenix

À l'égard du retentissant succès financier réalisé par les parents impliqués à la Fondation de la Pédagogie Freinet lors du quatrième brunch familial annuel, j'aimerais souligner plus particulièrement le merveilleux travail de sollicitation effectué par madame Sophie Bisailon et messieurs André Gravel, Martin Labrecque et Dennis Adams.

Leur laborieux travail a permis d'amasser plus de 8 000 \$ de dons, soit une somme de 20 % supérieure à leur quête de l'an dernier. La sollicitation étant une tâche ardue, je me dois de vous informer de leur belle réussite. Une belle réussite qui viendra bonifier le quotidien des enfants de l'école optionnelle Yves Prévost et de l'école du Cap-Soleil et des Loutres.

Bravo à vous et encore merci.





ANNIE QUERRY *Stagiaire*
Classe de Gisèle

Depuis le début de l'année scolaire, la classe des Léopards actifs a travaillé sur le thème des jeux Olympiques. C'est avec plaisir que nous vous invitons à aller lire, sur la page internet de la classe, les lettres que nous avons reçues des olympiens Émilie Heymans (plongeon) et Philippe Beaudry (escrime). D'autres lettres seront peut-être disponibles sous peu, soit Sébastien Michaud (taekwondo) et Alexandre Despatie (plongeon).

L'Halloween dans notre école

MAXIME, CÉDRIC et THOMAS POULIN
Classe des Elfes chevaucheurs de phénix

Le vendredi, 31 octobre dernier, c'était la fête de l'Halloween à l'école optionnelle Yves-Prévoist. Tout a commencé par une petite parade dans l'école pour voir les déguisements de tout le monde, y compris celui de notre directeur. Le déguisement de Martin était fabriqué par des enfants de l'école. Chaque classe était responsable d'une partie de son corps. C'était une idée originale proposée par le conseil enfant de l'école. Ce jour là, nous avons dégusté plusieurs variétés de friandises. En êtes-vous surpris?!?

Les noms de classe

MARGUERITE TOUCHETTE-LEBEL et MARIANNE GOSSELIN
Classe de Marie-France

Durant le mois d'octobre, toute l'école a assisté aux présentations des noms de classe. Les premiers à passer sur la scène ont été les élèves de la classe de Michèle, qui nous ont chanté la chanson du *Marsupilamis*. Leur nom de classe est évidemment les *Marsupilamis énergiques*. La classe qui suit est celle de Joanne, qui se nomme les *Tigres curieux*. La classe de Gisèle a elle aussi chanté. Ils s'appellent les *Léopards actifs*. La classe de Carmen a fait une superbe présentation de *Dragons magiques*. La classe de Katia nous a également présenté un chant. Leur nom de classe est les *Fennecs au pelage de sable*. La classe de Diane a un très beau nom : les *Tortues farfelues multicolores*. Finalement, les derniers, mais non les moindres, sont les élèves de la classe de Marie-France, avec une présentation sur les *Elfes chevaucheurs de phénix*.

Bravo à toutes les classes de l'école pour les belles présentations. Elles étaient originales, bien préparées et divertissantes ! Bonne année scolaire à tous !

Une expérience... débordante !

MARIE-FRANCE
Enseignante au 3^e cycle

Comme vous le savez sûrement, les *Elfes chevaucheurs de phénix* ont organisé la campagne Halloween UNICEF de cette année. Cette expérience fut des plus enrichissantes pour les élèves. Mais la collecte des enveloppes m'a permis de constater un certain laisser-aller de la part des parents vis-à-vis du courrier scolaire. Je me permets donc, au nom de mes collègues, de vous rappeler l'importance de retourner, dans les délais prescrits, les différentes feuilles à compléter. Pour votre famille, nous sommes conscients qu'il s'agit de plusieurs courriers dans une année. Dans nos classes, c'est beaucoup de feuilles à compiler à chaque fois, en plus des rappels parfois nécessaires. Au niveau de l'école, c'est énorme ! Je termine donc en remerciant tous ceux et celles qui font bien leurs devoirs. C'est grandement apprécié !

La Gang des 3 RV

FLAVIE et MARIANE
Les Elfes chevaucheurs de phénix

Bonjour,

Le 27 octobre dernier, la gang des 3RV est venue rendre visite aux classes du 3^e cycle pour leur parler du recyclage. Il y avait deux ateliers. Le premier nous a permis d'avoir des trucs pour moins gaspiller. Le deuxième nous a expliqué le cycle du recyclage à l'aide d'un fabuleux Power Point et d'une petite mise en scène. Après ces présentations, nous étions plus conscients des problèmes de notre planète. Désormais, nous recyclons plus qu'avant. Mais vous aussi, chers parents, vous pouvez jouer aux super héros pour sauver notre planète !

N.B Les classes du 2^e cycle ont également vécu la même activité au cours du mois de novembre.



« AH ! NOËL, C'EST UNE FÊTE TELLEMENT COMMERCIALE... »

LOUIS-FRANÇOIS DALLAIRE

Papa de Sarah (classe de Ginette) et de Catherine (classe de Joanne).

Si vous avez acquisé intérieurement en lisant le titre de cet article, l'anecdote suivante vous fera possiblement sourire. Profitant d'une vague de rabais hâtive dans un magasin à rayons bien connu à Beauport, je me suis attaqué dès la dernière semaine d'octobre à mes premières emplettes du temps des Fêtes. Je suis un consommateur averti et c'est bien connu : dès le début du mois de décembre, les tablettes sont vides et c'est la cohue pour trouver des solutions de remplacement. Il faut donc se dépêcher !

Dès le moment où je suis entré dans le magasin, je me suis dit que j'avais certainement la berlué : les décorations de Noël étaient déjà accrochées et elles repoussaient lentement mais sûrement les friandises d'Halloween vers la sortie.

Je me suis dirigé vers la section des jouets, frappé par le contraste entre les déguisements d'Halloween accrochés partout et le tonitruant « Adeste Fideles » diffusé par les haut-parleurs du magasin. J'ai attrapé la plupart des items recherchés, puisque certains articles que je cherchais étaient déjà en rupture de stock, et je me suis dirigé vers la caisse.

La caissière a observé mes emplettes pendant quelques secondes, avant de me dire d'un ton assuré :

- C'est pour vos cadeaux de Noël.

Ce n'était pas une question. C'était une affirmation. Elle avait bien raison et elle le savait. J'ai admis que oui, un brin gêné :

- Vous savez, maintenant, quand on attend au mois de décembre, il ne reste plus rien...

- Le pire, monsieur, c'est que vous avez tout à fait raison. Ça n'a plus de bon sens.

- En effet ! Noël est devenu une fête tellement commerciale...

- Ça c'est bien vrai, monsieur. Bonne journée !

J'ai payé mes achats, salué la caissière et quitté le magasin. Ce n'est qu'une fois arrivé à ma voiture que j'ai été frappé par l'incohérence de mes propos. Je venais de quitter un magasin au mois d'octobre avec une bonne partie de mon magasinage des Fêtes dans les bras, tout en râlant sur le fait que Noël avait perdu tout son sens. Et ce, avec l'approbation d'une caissière travaillant dans un commerce reconnu pour être le temple du capitalisme nord-américain. Trouvez l'erreur !

Tout ceci m'amène à réfléchir sur la façon de donner un autre sens à Noël. Dénoncer cette fête comme étant une tradition commerciale drainante et vide de sens, c'est devenu une coutume. Les valeurs chrétiennes n'ayant plus la même cote qu'auparavant, on peut bien se demander ce qui, de nos jours, constitue une raison valable de célébrer Noël. Mais au fond, combien d'entre nous s'opposent réellement à cette vision moderne d'une fête célébrée depuis des siècles ?

J'entends déjà plusieurs d'entre vous me demander comment on peut s'y opposer. En abolissant la tradition d'offrir des cadeaux ? J'aurais envie de dire « Pourquoi pas ? », mais une partie de moi lève la main et me rappelle qu'il y a plusieurs disques compacts et DVD que j'espère bien avoir à Noël... Je me rappelle également toute la magie et l'excitation ressentie étant enfant devant cette manne de cadeaux qui s'abat sur le tapis du salon au jour de Noël, et je ne crois pas qu'il soit absolument nécessaire de priver les enfants de cette sensation unique. Ni les adultes ! J'ai donc poursuivi ma réflexion et je suis arrivé à la conclusion que puisque Noël est à la base une fête de partage, c'est probablement par ce chemin que l'on peut lui redonner un sens réel. Je crois qu'il faut se ramener aux valeurs de partage, d'amour, d'entraide, de solidarité pour faire de Noël un événement qui ne soit pas fondamentalement commercial. Sont-ce là des valeurs chrétiennes ? Tout à fait. Je me permets toutefois de vous rappeler que ce sont également les valeurs prônées par l'école de nos enfants...





COMMENT ACTUALISER CES VALEURS DANS NOTRE NOËL ?

EN VOICI QUELQUES EXEMPLES :

1) Profitez de l'imminent déluge de cadeaux pour exiger que chacun « fasse de la place » dans la maison pour accueillir ses nouveaux joujoux... c'est-à-dire, en se débarrassant d'autres biens matériels inutilisés. Il y a à la fois des milliers de personnes vivant sous le seuil de la pauvreté dans notre grande région, et de nombreux organismes de charité pour leur venir en aide. Au lieu de se gratter la tête le 26 décembre en se demandant où on va bien ranger la 47^e poupée que notre petite dernière a eu du Père Noël, on peut tout aussi bien lui demander d'en donner une à un enfant défavorisé. Pratique, valorisant, socialement responsable, et tout à fait compatible avec l'esprit de Noël !

2) Faites du bénévolat en famille. Au moment où vous lirez ces lignes, notre petite famille aura donné deux heures de son temps à La Guignolée le 6 décembre dernier. Nous aurons fait du « porte à porte », pour aller demander à des gens (peut-être même à vous...) de faire des dons pour que les plus démunis arrivent eux aussi à faire de Noël une période de réjouissances. Oui, bien sûr, nous sommes tous occupés dans le temps des Fêtes (par le magasinage, entre autres !). Mais deux heures, c'est moins de temps qu'il n'en faut pour écouter « Tout le monde en parle » ou le film de la semaine à TVA, et c'est infiniment plus productif. Si nous y sommes arrivés tous les quatre, vous pouvez y arriver vous aussi. Il y a des centres d'accueil où bon nombre de personnes âgées sont délaissées, des soupes populaires où vos enfants pourront constater que vous avez raison de leur dire qu'ils sont privilégiés, et j'en passe... Quel bel

exemple à donner à vos enfants. Un simple coup de fil au Centre d'Action Bénévole de Québec (au 418-681-3501) vous convaincra qu'il y a bien des besoins auxquels vous pouvez répondre, en bien peu de temps.

3) Ramenez la notion de spiritualité dans votre temps des Fêtes. Oui, bien entendu, cela peut signifier d'aller à la messe; mais cette tradition, toujours bien vivante, ne plaît pas à tout le monde, pour des raisons personnelles et tout à fait valables. Heureusement, « spiritualité » n'égale pas nécessairement « religion ». Pourquoi ne pas avoir une discussion sur vos valeurs en tant que famille avec vos enfants, leur demander ce que signifie Noël pour eux, leur demander pourquoi on passe du temps en famille et avec les amis à Noël, les questionner sur leurs propres croyances, leur parler des vôtres... Qui a dit que la redéfinition des valeurs excluait toute notion de spiritualité lors de la période des Fêtes ?

4) Invitez des personnes seules à votre réveillon familial. Chez mes parents, le souper du 25 décembre était un prétexte à inviter non seulement les amis et la parenté, mais aussi les personnes qui, dans notre entourage, étaient seules le soir de Noël. Amis, voisins, collègues de travail, et j'en passe. Par pitié ? Pas du tout ! Par amitié, tout simplement, et parce que Noël est une fête de partage par définition. Et aussi parce que plus on est de fous, plus on rit ! Demandez à chaque personne d'amener sa spécialité culinaire, en mettant l'accent sur le fait que les petits plats les plus simples sont habituellement les plus appréciés. Vous aurez la table la mieux garnie de tout votre quartier à peu de frais, et un réveillon que vous ne serez pas près d'oublier.

5) Ceux d'entre vous qui ont une belle équipe de travail se feront beaucoup d'amis en apportant lors d'une réunion des petites friandises du temps des Fêtes. Sucre à la crème, « fudge », truffes, fondant au chocolat blanc et aux canneberges, noix, nougat, ou encore un beau panier de fruits frais... C'est à votre choix ! La plus lourde des réunions administratives peut se transformer en avant-goût de la période des Fêtes et ce, à peu de frais. Nous passons tellement de temps avec nos collègues... le partage peut s'étendre à eux par des petits gestes tout simples.

6) Le soir du réveillon, réduisez l'importance faite aux cadeaux en développant d'autres traditions qui deviendront peut-être elles aussi des « incontournables » : jeux en famille, balade en traîneau, concours de bonhomme de neige en équipe (selon les hivers !), proposer à chacun de faire un petit numéro mettant en valeur un de ses talents... De plus, il y a toujours au moins un guitariste ou un pianiste dans chaque famille, et les airs de Noël sont d'une beauté et d'une simplicité telles que même les voix les plus fausses peuvent les chanter sans rougir ! Bref, innovez, créez d'autres moments forts dans votre réveillon. La distribution des cadeaux restera probablement un moment-clé, mais au moins il y en aura d'autres.

Cette liste est-elle complète ? Bien sûr que non. S'applique-t-elle à tous ? Peut-être pas. J'espère à tout le moins qu'elle aura suscité chez vous une réflexion personnelle, qui vous aidera à redéfinir votre période des Fêtes sous un angle moins commercial. Il revient à chacun d'entre nous de rendre à ce moment de l'année son caractère unique, et d'y trouver satisfaction en tant qu'adultes... et en tant qu'enfants.



La fracture intellectuelle (1^{er} de 2) ou l'érudition ou l'élitisme ?

DOMINIC ROY

Père de Flavie

Classe de Marie-France, 3^e cycle

Dans la richesse matérielle, les individus se distribuent entre les très très pauvres et les très très riches.

En démocratie, il importe que le niveau de richesse soit statistiquement distribué selon la courbe normale, c'est-à-dire qu'on retrouve la plupart des individus dans la zone des revenus moyens et très peu d'individus dans les zones des pauvres et des riches.

En réalité, on observe que les riches s'enrichissent, que les pauvres s'appauvrissent et que la classe moyenne s'amincit.

De la sorte, une fracture se forme dans certaines sociétés dans la distribution de la richesse matérielle.

En matière de savoir et de capacité à réfléchir, les mêmes réalités s'appliquent, peut-être avec beaucoup plus d'acuité, de pénétration et de rapidité de pénétration.

Si je vous ai déjà perdus après ce paragraphe, c'est un symptôme que cet article vous concerne doublement. Je voudrais partager avec vous mes impressions sur des lectures récentes concernant les valeurs intellectuelles américaines et les plus récents développements scientifiques dans le domaine du fonctionnement du cerveau et de ses conséquences sur le développement de la pensée critique. Il en va de notre avenir à tous.

Au cours des dernières décennies, les connaissances et les capacités cognitives se sont développées à une vitesse jamais connue dans l'histoire humaine, à tel point que presque tous les humains peuvent être considérés comme des ignorants. Seule une mince frange intellectuelle des sociétés développées a les instruments cognitifs, la discipline et la culture pour accéder à ce niveau de connaissance. Comme dans la chanson de Ginette Reno, ces intellectuels « qui sont allés plus loin », risquent de ne plus pouvoir communiquer avec leurs semblables parce qu'ils sont rendus trop loin et qu'ils ne peuvent plus revenir en arrière.

Une telle fracture intellectuelle menace-t-elle la démocratie et peut-elle introduire

une éducation à deux vitesses? Pourrions-nous voir une telle frange intellectuelle prendre un véritable pouvoir sur la société, sur le savoir, sur la finance et sur la capacité de production?

Voilà tout un questionnement pour l'éducation de nos enfants et pour notre implication comme parents en tant qu'acteur ou spectateur d'une révolution scientifique cognitive silencieuse.

UN UNIVERS EN EXPANSION GÉOMÉTRIQUE

Les connaissances sur le fonctionnement du cerveau progressent très rapidement. Au début, on ne pouvait explorer cet univers que sur des cadavres ou en observant des individus malades ou ayant subi des traumatismes les privant de certaines fonctions cérébrales. Ces observations ont introduit les interventions chirurgicales directes comme les lobotomies qui ont permis d'en savoir un peu plus, mais qui ont été heureusement interdites. Par la suite, les expériences ont utilisé les électrodes qui à l'échelle du cerveau équivalent à planter une aiguille dans un ordinateur pour en comprendre le fonctionnement. Les plus récentes techniques, par contre, utilisent les tomographes à haute résolution sur

des sujets éveillés branchés sur des ordinateurs de haute puissance. Les résultats sont étonnants et les applications sont révolutionnaires; autant rions-nous aujourd'hui des concepts moyenâgeux de l'éther et de la génération spontanée, autant nous rions demain de ce que nous pensons aujourd'hui de la conscience et de l'intelligence, autant rions-nous de nos façons d'apprendre.

À l'image de la grande surprise du projet du génome humain, le cerveau humain ne se distingue que très peu du cerveau des animaux les plus évolués. L'avantage humain ne réside donc que dans des équilibres différents dans les masses encéphaliques; il ne vient pas d'un organe unique, ni d'une âme logée à nul endroit. Ces découvertes ouvrent des possibilités théoriques sans précédent : médication favorisant un meilleur fonctionnement, médication intervenant dans le développement de l'enfant, implants mémoriels, liaisons sans fil avec des ordinateurs pour compléter les fonctions intellectuelles, etc. Ces techniques seront sans doute explorées d'abord sur les animaux, mais elles soulèveront des questions éthiques aussi tendues que l'avortement ou



l'euthanasie. La science cognitive, la psychologie et la philosophie profitent énormément de ces recherches. Ainsi, plusieurs certitudes fondamentales des philosophes ont été remises en cause et toute une nouvelle philosophie se développe, non sans causer de terribles débats avec les théologiens. En psychologie, la compréhension des comportements normaux et déviants s'enrichit de modèles beaucoup plus fonctionnels; on est à mille lieues de Freud et du subconscient. En science cognitive, on développe maintenant des approches d'apprentissage beaucoup plus efficaces; pour très bientôt, on saura bâtir les cerveaux des enfants plus efficaces à l'apprentissage en privilégiant le développement des circuits les plus rationnels, en dressant des circuits plus rapides à de nouveaux usages, en éliminant des circuits qui ne font que du bruit.

L'informatique et la robotique s'alimentent beaucoup de ces recherches. En effet, depuis les débuts de l'informatique, on craignait que l'ordinateur surpasse l'homme. Et il l'a fait très rapidement, mais seulement dans le domaine du calcul sériel. Il y a quelques années déjà, il a battu l'homme au jeu d'échec, mais non pas par la subtilité, mais par la force brute de calcul. Cette fois, les recherches cherchent à mimer le fonctionnement du cerveau en développant des modèles; dès qu'on pense avoir compris un mécanisme intellectuel, on l'applique à l'informatique pour le tester. Il en résulte que petit à petit, les nouveaux ordinateurs augmentent leur capacité à « réfléchir » comme nous. Ces nouvelles capacités peuvent être rapidement intégrées dans des robots ou des machines pour les bénéfices industriels et pour l'exploration spatiale, mais aussi dans les grandes sociétés financières et dans les gouvernements.

Mais avant les applications futuristes, il apparaît que le grand changement viendra d'abord et avant tout dans nos façons d'apprendre, de réfléchir, d'écouter et de décider. Il nous dotera de nouveaux moyens d'influencer, de convaincre, de gouverner et de publiciser ces idées. La publicité et la télévision font déjà usage de ces moyens, souvent en exploitant notre faiblesse de raisonnement, mais heureusement parfois en nous ouvrant aux nouvelles réalités.

Qui profitera de ces avancées? Le pouvoir qui en résulte mis entre des mains irresponsables peut conduire à bien des abus comme la manipulation de la démocratie et l'apparition d'un nouveau type d'esclavage humain. Comment nous prémunir et comment faire pour que les débats sur les usages aient lieu sur la place publique et non dans des arcanes du pouvoir? Malheureusement, nous ne sommes pas très outillés pour y faire face.

TROIS CATÉGORIES INTELLECTUELLES

L'idée de la fracture intellectuelle découle de ma récente lecture *The Age of American Unreason*, de Susan Jacoby. Entre autres, elle y raconte l'histoire des intellectuels aux États-Unis. Mais surtout, elle suit à travers les âges l'évolution de trois catégories intellectuelles : *les lowbrows*, *les middlebrows* et *les highbrows*. *Les lowbrows*, ce sont les personnes qui n'ont pas accès à la lecture soit parce qu'ils ne savent pas lire, qu'ils n'ont pas accès à des livres ou qui n'ont aucun intérêt pour la lecture. Les *middlebrows* représentent les gens de la classe moyenne qui comprennent l'importance de la lecture et de la connaissance et qui utilisent leurs revenus limités pour s'instruire. On les a vus grandir en nombre avec l'arrivée des vendeurs d'encyclopédies, des réseaux de bibliothèques et de l'instruction publique obligatoire. Avant l'arrivée de la télévision, en effet, l'édition

et l'imprimerie (avec leur force de vente) atteignirent une efficacité telle qu'on pouvait produire des livres en quantité suffisante pour publier des encyclopédies à prix accessible (bien que cela pouvait représenter des efforts financiers importants pour la classe moyenne). Les masses populaires y voyaient l'opportunité de permettre à leurs enfants sortir des rangs et d'atteindre un statut social supérieur. Les *highbrows*, ce sont les véritables intellectuels et érudits qui ont compris de génération en génération l'importance de maintenir un haut niveau intellectuel, en s'astreignant à la discipline et à l'effort de lectures difficiles. Les livres, les voyages et les grandes écoles leur sont facilement accessibles. L'élite intellectuelle représente la partie la plus élevée de ce groupe.

Le malheur aux dires de Susan Jacoby, c'est que l'opportunité offerte à la classe moyenne pour accéder à la haute connaissance se referme de plus en plus. Elle en attribue la cause à la télévision et à Internet. Si, il y a 50 ans, les gens de la classe moyenne consacraient leurs maigres revenus et leur temps libre à la lecture, aujourd'hui ils les consacrent au divertissement à la télévision et sur Internet. Or le niveau intellectuel et l'effort de lecture offert par ces médias sont nettement inférieurs à ce que demande la lecture des livres. Les gens se croient informés et plus intelligents, mais la culture et le savoir scientifiques livrés sous forme de grands films ou de capsules documentaires n'atteignent jamais un niveau cognitif qui permettrait un développement intellectuel; le « muscle » du cerveau ne s'entraîne plus. Les médias ont leur propre finalité et doivent attirer la masse plutôt que servir des impératifs souhaitables pour la démocratie. Ces médias encouragent les gens à consommer des distractions, au détriment de la lecture sérieuse et de l'étude de textes difficiles.

(suite à la page 12)



La fracture intellectuelle (1^{er} de 2) ou l'érudition ou l'élitisme ?

(suite des pages 10 et 11)

Susan Jacoby nous montre comment on se méfie de l'esprit intellectuel aux États-Unis. Être un intellectuel n'est pas « cool »; le petit génie est toujours caricaturé. Il n'est même pas nécessaire pour devenir un président d'avoir lu quelques auteurs américains, ni même la Constitution américaine, ni l'Histoire américaine. C'est un héritage de McCarthy qui associait tout intellectuel à un méchant socialiste. Même aujourd'hui, si l'on veut insulter Obama, on le traite de socialiste.

L'éclairage de Susan Jacoby m'interpelle personnellement. Je me souviens de mon père, pauvre cultivateur avec ses six enfants, qui avait consenti à acheter 2 encyclopédies et qui n'avait d'espoir pour

ses enfants que par l'éducation publique : l'exemple typique du *middlebrow*. Avec moi, je pense qu'il a réussi; mais moi, je me sens à risque devant mes grandes filles. Je n'arrive pas à inculquer cet amour de la lecture chez les miennes. Comment les encourager à plonger dans les lectures difficiles? À rechercher la clé qui permet de comprendre les mouvements profonds de la science? Comment faire partie et profiter de manière démocratique à la prochaine révolution cognitive?

Dans la deuxième partie, je vous expliquerai les mécanismes sociaux qui font que la partie est loin d'être gagnée. Je vous inviterai à rechercher quelles solutions pourraient être envisagées.

Équipe du Journal INFOPÉO

RESPONSABLE
François Proulx

Annie Lacasse
Audrey Lavoie
Danielle Jacques
Denis Adams
Johanne Ferland
Josée Morin
Julie Berger
Louis-François Dallaire
Maude Cantin
Mireille Faucher
Dominic Roy

IMPRIMERIE
Richard Tremblay

INFOGRAPHISTE
Danielle Lambert, Code Jaune

www.csdps.qc.ca/yves-prevost



Site Internet École optionnelle Yves-Prévost

Pour recevoir toutes les nouvelles, les changements et les mises à jour importantes du site par courriel ...

joignez-vous à la liste d'envoi, c'est facile et rapide !



www.csdps.qc.ca/yves-prevost

Une invitation du Comité informatique



DATES DE TOMBÉE pour les prochaines parutions

Pour ceux qui sont intéressés à nous faire parvenir des articles, voici les dates de tombée pour les prochaines parutions

23 janvier 2009

20 mars 2009

22 mai 2009

Tous à vos crayons pour le 23 janvier prochain.